

# La chevalière

## *Petit texte de départ de Christian Jolibois*

La fille du seigneur de Neuchatel avait son oeil noir des mauvais jours. Elle ne décolérait pas. Dans la cour du château, elle observait Childebert, son frère cadet s'entraînant au maniement de l'épée. Le gringalet avait toutes les peines du monde à soulever son arme. C'en était risible ! La jeune et belle Frédégonde enrageait de tant d'injustice.

- Pourquoi, seuls les garçons ont-ils le droit d'apprendre à se battre et monter à cheval ?  
Moi aussi, je veux devenir... chevalière !

*suite de Clara, Diana, Jessica et Michelle*

- Ah ! te voilà papa!
- Je voulais te montrer quelque chose...regarde comme Childebert s'entraîne bien!
- Pourrais-je devenir chevalière?
- Non! répondit son père.
- Mais mon père! On ne refuse rien à sa fille!
- Bon d'accord ma fille mais tu devras combattre ton frère.
- D'accord. Il est tellement gringalet!
- Tu es prête ma fille?
- Non mon père, je dois m'entraîner avant ce combat. On le fera demain.
- D'accord, répondit il.

Frédégonde s'entraîna beaucoup pour son combat. Le lendemain, le combat eut lieu. Mais malheureusement, son frère était bien plus fort qu'elle ne le pensait.

- Ma fille tu as perdu le combat, lui annonça son père.

Elle courut dans la forêt où elle rencontra un ancien chevalier aveugle.

- Bonjour, dit-elle. C'est vous l'ancien meilleur chevalier?
- Oui, répondit-il, et vous, vous êtes la fille du seigneur de Neuchâtel ?
- Comment le savez-vous! Vous n'aviez pas disparu de la circulation?

- Oui, mais je vous observais depuis la forêt. Pourrais-je vous poser une question ?
- Oui, laquelle ?
- Comment je suis ?
- Vous êtes assez grand, vous avez la peau blanche, les cheveux bruns et les yeux bleus.
- Merci beaucoup ! Comment pourrais-je vous remercier ?
- En m'entraînant pour que je devienne chevalière et que je défende mon pays.
- Ha, ha, ha ! Une fille... chevalière ! J'accepte, mais vous devrez beaucoup travailler !
- D'accord, je suis prête à le faire.
- Nous allons commencer aujourd'hui.
- Mais il fait nuit !
- Pas de commentaire, nous commencerons maintenant et dorénavant, tu m'appelleras « maître ».
- Oui, maître.
- Nous allons commencer par construire une cabane.

La cabane terminée, ils reprirent l'entraînement.

- Tu vas essayer de te protéger.
- Avec quoi ?
- Des feuilles.
- Ha, ha, ha ! Une princesse, se protéger avec des feuilles ?
- Commence par oublier que tu es une princesse et rappelle-toi que tu n'es pas dans un château.

La princesse avait tellement honte qu'elle ne dit plus un mot. Dagobert le chevalier lui expliqua comment se protéger avec des feuilles : il suffisait de prendre de la sève des arbres puis de l'étaler sur les feuilles et enfin d'accrocher ces dernières aux vêtements.

De jour en jour, la princesse s'améliora. Les mois passèrent et elle devint chevalière et oublia son rôle de princesse. Un jour, elle atteignit la perfection. Le chevalier Dagobert lui dit :



- Tu es prête pour le combat avec ton frère.
- Enfin ! Voudriez-vous m'accompagner dans mon château ?

- Oui, avec plaisir !

Et ils prirent la route qui menait au château.

- Qui êtes-vous, leur demandèrent les gardes qui se tenaient à la porte du château.

- Je suis la princesse Frédégonde et lui, c'est le chevalier Dagobert.

- Ha, ha, ha ! Vous, Frédégonde ? Je n'en crois pas un mot ! répondit un garde.

- Appelez le roi, lui seul saura me reconnaître !

- Si vous voulez, mais je crains que vous ne fassiez erreur.

Le roi arriva dans la cour du château.

- Qu'est-ce qui se passe pour oser me déranger ainsi ? demanda-t-il.

- Cette dame prétend être votre fille, répondit un garde.

- Ma fille a disparu depuis plusieurs mois, répliqua le roi, mais nous allons contôler, car je n'ai pas perdu espoir.

Le roi la regarda droit dans les yeux. Soudain, il s'exclama :

- C'est bien toi ma fille, celle que j'ai mise au monde ?

- Oui, c'est moi, père !

- Oh, ma fille, tu m'as tellement manqué ! répondit le roi au bord des larmes. J'espère que tu es revenue pour vivre au château !

- Je suis rentrée au château pour refaire un combat contre mon frère Childebert, annonça-t-elle.

- Mais ma fille, souviens-toi quand tu as perdu lors de votre premier combat..., insista le roi.

- Maintenant, je ne suis plus la même, répliqua Frédégonde.

- Je t'accorde cette faveur, ma fille, mais ce combat doit se dérouler maintenant ou jamais !

- Je suis prête, mon père.

- Viens Childebert, mon enfant. Tu vas te battre contre ta soeur.

Childebert approcha avec son épée. Frédégonde sortit la sienne de son fourreau, se plaça en position de combat. Son frère attaqua aussitôt. Frédégonde esquiva son attaque et donna un coup d'épée dans le ventre de Childebert; celui-ci tomba à terre. Elle crut qu'elle avait gagné, mais son frère s'était relevé.. pour retomber aussitôt. C'est ainsi que Frédégonde devint chevalière.